**NÉCROLOGIE**

Disparition de Gilbert Meynier, « passeur » de l’histoire algérienne

Peu médiatisé, l’historien laisse derrière lui une impressionnante œuvre sur l’Algérie, un pays auquel il a consacré plus de quarante ans de recherches.

Par [**Charlotte Bozonnet**](http://www.lemonde.fr/journaliste/charlotte-bozonnet/)

LE MONDE Le 19.12.2017 à 14h28 • Mis à jour le 19.12.2017 à 15h23

**S'abonner dès 1 €**

Réagir

Ajouter

**Partager (307)**

**Tweeter**

image: http://img.lemde.fr/2017/12/19/451/7/1925/962/768/0/60/0/9e5bb0d\_32586-17d9ky5.9oxi.jpg



Malgré la fatigue, il avait tenu à [être](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/auxiliaire/%C3%AAtre/) présent à Vaulx-en-Velin, en octobre, pour la journée d’hommage aux Algériens tués le 17 octobre 1961 à [Paris](http://www.lemonde.fr/paris/) lors d’une manifestation réprimée par la [police](http://www.lemonde.fr/police/) française. L’historien Gilbert Meynier est mort, mercredi 13 décembre, à l’âge de 75 ans. Il laisse derrière lui une impressionnante œuvre sur l’[histoire](http://www.lemonde.fr/histoire/) de l’[Algérie](http://www.lemonde.fr/algerie/), à laquelle il a consacré plus de quarante ans de recherches.

**Lire aussi :** [**« Les crânes de résistants algériens » n’ont rien à faire au Musée de l’homme**](http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/07/09/les-cranes-de-resistants-algeriens-n-ont-rien-a-faire-au-musee-de-l-homme_4966904_3232.html)

Né en 1942 à [Lyon](http://www.lemonde.fr/lyon/), père de trois enfants – Hélène, Pierre-Antoine et Jean-Luc –, marié à la militante des droits de l’homme Pierrette Meynier, il était professeur émérite d’histoire contemporaine à l’université [Nancy](http://www.lemonde.fr/nancy/)-II depuis 2002. L’historien Benjamin Stora a été l’un des premiers à [annoncer](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/annoncer/) son décès sur les [réseaux sociaux](http://www.lemonde.fr/reseaux-sociaux/) et à lui [rendre](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/rendre/) hommage. *« Un très grand historien de l’Algérie contemporaine »*, « *un homme érudit, méticuleux* », salue-t-il. *« Un humaniste dont la vie se confond avec l’histoire de l’Algérie »,* pour son ami et universitaire algérien Tahar Khalfoune.

« Pieds rouges »

L’une des premières [rencontres](http://www.lemonde.fr/idees-rencontres/) de Gilbert Meynier avec l’Algérie date de 1961, lorsqu’il organise avec les étudiants de l’Unef une manifestation de soutien à l’indépendance. Il compte parmi ses professeurs l’historien Pierre Vidal-Naquet, très engagé contre la guerre d’Algérie et dans la dénonciation de la torture. En 1962, à l’indépendance du pays, il fait partie de ces « pieds rouges » venus [aider](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/aider/) à [construire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/construire/) l’Algérie nouvelle. Il sera volontaire pour une campagne d’alphabétisation pendant plusieurs mois près d’Alger. Il reviendra en Algérie quelques années plus tard, pour [enseigner](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/enseigner/) au lycée français d’Oran (1967-1968) puis à l’université de Constantine (1967-1970).

Sa thèse *L’Algérie révélée. La première guerre mondiale et le premier quart du XXe siècle,* dirigée par l’historien André Nouschi, spécialiste de l’Algérie coloniale mort en mars 2017, sera éditée en 1981 aux éditions Droz (et rééditée en 2015). Un [travail](http://www.lemonde.fr/travail/) monumental de 789 pages qui raconte comment, à [partir](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/partir/) de 1914, la présence d’Algériens dans les tranchées mais aussi dans les usines et les exploitations agricoles françaises participa à [faire](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/faire/) naître *« une conscience identitaire, prémisse d’une revendication* [*politique*](http://www.lemonde.fr/politique/) *anticoloniale »*.

**Lire aussi :** [**Mort de l’historien André Nouschi**](http://www.lemonde.fr/disparitions/article/2017/04/12/mort-de-l-historien-andre-nouschi_5110228_3382.html)

Pour ce travail, Gilbert Meynier apprendra l’arabe. *« A la rentrée de septembre 1966, nous étions deux jeunes professeurs de lycée à Bourges, Gilbert m’a abordé en me disant : “je veux* [*prendre*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/troisieme-groupe/prendre/) *des cours d’arabe, je veux faire une thèse sur l’Algérie et je ne conçois pas de ne pas parler la langue pour cela” »*, se souvient l’historien Ahmed Koulakssis. Gilbert Meynier deviendra un authentique arabisant, une rareté parmi les historiens français de sa génération.

Autre publication ayant fait date : *Histoire intérieure du FLN* (Fayard, 2002), puis, avec la collaboration de l’historien algérien Mohammed Harbi, *Le FLN, documents et histoire* (Fayard, 2004). Gilbert Meynier démontre qu’il existait en réalité « des FLN », un éclatement du mouvement de résistance en plusieurs sensibilités, loin de la thèse officielle du régime qui martèle l’idée d’une [formation](http://www.lemonde.fr/formation/) homogène. Là encore le travail réalisé est inédit et colossal, le fruit d’une longue plongée dans les archives. *« Il faisait partie de cette poignée d’historiens, à parti des années 1970-1980, qui étaient à la fois “anticolonialistes” mais aussi critiques de l’histoire officielle algérienne »*, souligne Benjamin Stora.

En 2005, il sera très mobilisé contre la loi française sur la colonisation dont l’article 4 dispose notamment que *« les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française* [*outre-mer*](http://www.lemonde.fr/outre-mer/)*, notamment en* [*Afrique*](http://www.lemonde.fr/afrique/) *du Nord »*. L’année suivante, il co-organisera un colloque à l’Ecole normale supérieure de Lyon qui deviendra un ouvrage collectif, *Pour une histoire franco-algérienne. En* [*finir*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/deuxieme-groupe/finir/) *avec les pressions officielles et les lobbies de mémoire,* avec Frédéric Abécassis (éd. La Découverte).

Dialogue interreligieux

Parti à la retraite en 2000, celui que ses amis et confrères décrivent comme un homme intègre, entier, *« austère mais en même temps très fraternel »,* revient s’installer dans sa ville natale de Lyon. Il est alors très présent sur la scène associative lyonnaise, notamment à la Cimade, association protestante d’[aide](http://www.lemonde.fr/services-aux-internautes/) aux migrants – dont sa femme est une figure –, mais aussi avec l’association Coup de soleil,qui favorise les rencontres autour du Maghreb. *« Il aimait le peuple algérien, il aimait* [*parler*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/parler/) *de l’Algérie »,* dit le père Christian Delorme, de l’archidiocèse de Lyon, très impliqué dans le dialogue interreligieux, qui salue *« un passeur »*.

**Lire aussi :** [**En Algérie, une statue emblématique de Sétif vandalisée à coups de burin**](http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/12/19/en-algerie-une-statue-emblematique-de-setif-vandalisee-a-coups-de-burin_5231813_3212.html)

Participant à de nombreux colloques en [France](http://www.lemonde.fr/europeennes-france/) et en Algérie, très présent auprès de jeunes historiens, il s’était lancé dans l’écriture d’une histoire de l’Algérie dont il avait publié les deux premiers tomes : *L’Algérie des origines. De la préhistoire à l’avènement de l’*[*islam*](http://www.lemonde.fr/islam/)(2006, La Découverte) et *L’Algérie, cœur du Maghreb classique. De l’ouverture islamo-arabe au repli* (2010, La Découverte). Il voulait [travailler](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/travailler/) au tome 3 et avait aussi à cœur la réalisation d’un manuel d’histoire franco-algérien écrit à plusieurs mains par des historiens des deux rives. Il n’en aura pas eu le temps.

Atteint d’un [cancer](http://www.lemonde.fr/cancer/), Gilbert Meynier avait subi plusieurs traitements qui lui avaient permis cet été de [voyager](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/voyager/) à Téhéran avec son épouse. Il est mort 41 jours après sa femme Pierrette, décédée le 2 novembre. *« Avec sa disparition, c’est une partie de l’histoire de notre pays qui s’en va*, écrit Tahar Khalfoune. *J’ose* [*espérer*](http://conjugaison.lemonde.fr/conjugaison/premier-groupe/esp%C3%A9rer/) *que les Algériens reconnaîtront l’œuvre monumentale qu’il a consacrée sa vie durant à l’histoire de notre pays, [une histoire] très riche mais mal connue et mal enseignée, c’est une dette d’amitié et de* [*justice*](http://www.lemonde.fr/justice/) *que nous lui devons. »*

En savoir plus sur http://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/12/19/disparition-de-gilbert-meynier-passeur-de-l-histoire-algerienne\_5231942\_3212.html#Hjk7K5QgQHlLOITB.99